

Septembre - Octobre - Novembre 2018



Publié par **Espérance Entraide**

Ne pas jeter sur la voie publique

Je suis le Cep



Je suis le Cep

L'Encre de Malo, édité par **Espérance Entraide**, association loi 1901, siège social au 142 rue de l'Hôtel de ville - Dunkerque
Principaux associés: Raymond Delbecq, Hannelore Schrupf, Mauricette Devroede
Représentant légal et Directeur de la publication: Jean Schrupf * **Responsable de la rédaction:** Didier Pirlot
IPNS * Dépôt légal : Novembre 2018 * ISSN : 2110-8234

Chers lecteurs

La vie est faite de relations. Nous avons tous besoin d'être reliés pour exister. Si vous regardez les arbres, ils sont reliés à la terre par leurs racines. Si on les arrache du sol ils sont condamnés à mourir. De même nous avons besoin d'être reliés à une source de vie pour exister. Quelle est votre ressource actuellement ? Où puisez-vous vos forces et votre énergie au quotidien ?

Personnellement, ma force est en Dieu et en son fils Jésus-Christ. C'est en Lui que je trouve la paix, la joie, l'amour, l'espérance, le courage... Lui seul est ma raison de vivre. Il me comble de tous ses dons.

Jésus-Christ a dit à ses disciples peu avant de les quitter : « C'est moi qui suis le vrai cep, et mon Père est le vigneron. Tout sarment qui est en moi et qui ne porte pas de fruit, il l'enlève ; et tout sarment qui porte du fruit, il le taille afin qu'il porte encore plus de fruit » Jean 15 : 1-2

Christ est le cep, Dieu le vigneron qui s'occupe des sarments afin qu'ils portent de nombreux fruits. Les sarments représentent tous ceux qui se réclament de Christ. Certains portent beaucoup de fruits ; ce sont les vrais croyants, qui vivent unis à lui. D'autres, au contraire, sont improductifs ; ce sont ceux qui se détournent de lui après une profession de foi superficielle. Ceux-là seront séparés de la vigne et jetés au feu, car ils ne valent pas plus que les sarments morts.

Jésus fait une distinction entre deux sortes de soins donnés à la vigne : la coupe et la taille. On taille les sarments qui portent du fruit afin de faciliter leur croissance. En d'autres termes, Dieu doit quelquefois nous discipliner afin de fortifier notre caractère et notre foi. Quant aux sarments qui ne portent pas de fruit, ils sont coupés, enlevés du cep, non seulement parce qu'ils n'ont aucune utilité, mais aussi parce que, bien souvent, ils nuisent au bon développement de tout le plant. Ceux qui ne portent pas de fruit pour Dieu ou qui freinent les efforts des vrais disciples seront coupés de sa puissance porteuse de vie.

Porter du fruit ne signifie pas seulement gagner des âmes pour Christ. C'est aussi manifester le caractère de Christ selon Galates 5,22 : « Mais le fruit de l'Esprit, c'est l'amour, la joie, la paix, la patience, la bonté, la bienveillance, la foi, la douceur, la maîtrise de soi. »

La vigne est une plante très productive : un seul cep porte de nombreuses grappes de raisin. Dans l'Ancien Testament, elle symbolisait Israël qui était sensé porter du fruit pour Dieu. Cependant Israël s'avéra infidèle et stérile, aussi le Seigneur Jésus se présenta lui-même comme le vrai cep, l'accomplissement parfait de toutes les représentations symboliques de l'Ancien Testament.

En lui se trouve la vie spirituelle dont nous avons besoin aujourd'hui. Pour cela il faut être relié à lui. Connaissez-vous Jésus de cette façon ? Êtes vous en relation avec lui ? Je vous invite à relire l'évangile de Jean pour le découvrir.

Jean Schrumpf



Dieu créa l'homme à son image, Il le créa à l'image de Dieu, il créa l'homme et la femme. (Genèse 1.27)

Il vous a créé et vous êtes **unique**. Le Créateur du ciel et de la terre s'intéresse à vous. Il aspire à avoir une relation personnelle avec vous !

Il vous offre la **vie éternelle** et un **plan merveilleux** pour vous !



Car il n'y a pas de distinction: tous ont péché et sont privés de la gloire de Dieu. (Romains 3.23)

La relation harmonieuse, qui régnait entre Dieu et les hommes, a pris fin quand nos ancêtres ont péché.

Le péché, ce n'est pas seulement le fait de commettre un crime ; c'est aussi le fait de se méfier, de ne pas croire en Dieu, d'agir sans Lui ou contre Sa volonté.

Le péché a creusé un fossé infranchissable entre Dieu et les hommes.

Comment franchir cet abîme ?



Ce n'est point par les œuvres, afin que personne ne se glorifie. (Éphésiens 2.9)

Nos bonnes œuvres ne peuvent pas plaire à Dieu.

Nos expériences spirituelles ou nos traditions religieuses ne peuvent pas nous aider à franchir l'abîme qui nous sépare de Dieu.

Il nous faut être réconciliés avec Dieu.

Nous n'y arrivons pas par nous-mêmes.

Qu'attend Dieu de nous ?

DEMEURER EN JESUS

Notre Père céleste veut le bonheur de ses enfants, non seulement par moments, mais en tout temps. Il met suffisamment de grâce à leur disposition pour que leur joie soit parfaite et que leur cœur en déborde. Ce qui ne veut pas dire qu'ils n'éprouvent plus ni peine ni douleur. Mais la joie du Seigneur est plus forte que tout ce qui leur pèse ou les afflige. Aussi est-ce dans les moments de détresse et d'adversité qu'ils connaissent parfois les joies les plus profondes. Car la victoire qui triomphe du monde, c'est leur foi. Elle leur permet de prendre le dessus tant sur l'inquiétude ou l'angoisse qui cherche à les envahir que sur le chagrin ou le malheur qui vient les frapper.

Mais comment accéder à cette joie parfaite ? En demeurant en Jésus. Rester uni à lui est tout autre chose que de venir de temps en temps en sa présence. Il y a un abîme entre le contact occasionnel avec le Seigneur et la communion continue avec lui.

Beaucoup s'efforcent d'être bons et honnêtes et de faire ce qui est juste, mais Jésus affirme que la seule façon de mener une vie vraiment bonne, c'est de rester étroitement unis à lui, comme les sarments sont unis au cep. Si nous sommes séparés de Christ, tous nos efforts seront sans résultat. Bénéficiez-vous de la sève nourricière et de la vie que Christ, le cep, vous offre ? Si tel n'est pas le cas, vous vous privez d'un don merveilleux qu'il tient en réserve pour vous.

Réfléchissons à ce que signifie demeurer en Jésus. Cette vie de communion constante avec lui est la prérogative de tout croyant. Aucun privilège au monde lui est comparable. Une condition y est toutefois rattachée : « Celui qui dit qu'il demeure en lui doit marcher aussi comme il a marché lui-même. » (1 Jean 2,6) Jésus-Christ doit se voir en nous. En tant que chrétiens, il faut que nous le reflétions dans ce monde.

Plusieurs passages de la Bible présentent l'Eglise comme l'épouse du Christ. Or, dans le Cantique des cantiques, son Epoux dit d'elle : « Tu es toute belle, mon amie, et il n'y a point en toi de défaut. » (4,7) Comment Jésus peut-il affirmer pareille chose de nous ?

Je vais essayer de vous l'expliquer à l'aide d'une image. Si nous examinons l'arrière d'un miroir, nous n'y découvrons pas le moindre reflet. Nous n'y voyons que des taches. Si, par contre, le côté poli du miroir est tourné vers nous, nous n'apercevons plus les taches, mais uniquement le reflet de notre propre visage. Quelque chose d'analogique se produit entre Jésus et nous. Lorsque nos regards sont tournés vers lui, il ne voit plus nos taches, mais seulement le reflet de sa propre image sur notre visage : « Nous tous dont le visage découvert reflète la gloire du Seigneur, nous sommes transformés en la même image, de gloire en gloire, par l'Esprit du Seigneur. » (2 Corinthiens 3,18)

Jean Schrupf



Car le salaire du péché, c'est la mort. (Romains 6.23a)

Dieu est saint et juste. Il ne peut pas laisser le péché impuni ! La conséquence du péché, c'est la séparation éternelle d'avec Dieu. Autrement dit, c'est être exclu à jamais de toute communion avec Dieu !

L'homme est absolument incapable de se sauver par lui-même !

Et si Dieu venait à **notre** secours ?



Car Dieu a tant aimé le monde, qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en Lui ne périsse pas mais qu'il ait la vie éternelle. (Jean 3.16)

Dieu ne nous abandonne pas à nous-mêmes. Il a un plan merveilleux pour nous et veut nous sauver !

Il nous a envoyé son propre Fils.

Jésus-Christ n'a commis aucun péché pendant sa vie terrestre. Il est mort sur la croix à notre place.

C'est de cette manière-là qu'il nous réconcilie avec Dieu.

Jésus est ressuscité des morts.

Il est remonté au ciel. Il reviendra chercher les siens et régnera éternellement. Il vous offre la vie éternelle.

Qu'allez-vous lui répondre ?



Si nous confessons nos péchés, Il est fidèle et juste pour nous les pardonner et nous purifier de toute injustice. (1 Jean 1.9)

Jésus, qui a souffert à votre place, s'attend à une décision de votre part :

Reconnaissez votre péché devant Dieu.

Demandez-lui de vous le pardonner.

Invitez Jésus à prendre les rênes de votre vie !

Confiez-vous en Lui de tout votre cœur !

Il viendra habiter en vous par Son Saint-Esprit et vous donnera la force de marcher selon Sa volonté.

DEMEUREZ EN CHRIST

L'image du cep et des sarments est l'une des plus parlantes et des plus riches des évangiles. Elle est aussi l'illustration la plus parfaite d'une des clefs de voûte de la vie chrétienne : « Demeurer en Christ ».

Pendant sa vie terrestre, quand Jésus parlait avec ses disciples des relations qu'ils devaient avoir avec lui, il employait souvent l'expression « Suivez-moi ». Mais au moment de les quitter pour retourner au ciel, il préféra exprimer l'union plus intime et plus spirituelle qu'ils auraient alors avec lui en disant : « Demeurez en moi ».

La vie chrétienne ne peut s'établir et s'approfondir qu'au travers de la relation suivie avec Christ. Andrew Murray nous propose de le faire au travers de 31 méditations. Ainsi, chaque jour, vous pourrez faire un pas de plus vers une meilleure compréhension et mise en pratique de ce qui est au cœur de la vie chrétienne épanouie : notre habitation en Christ.

Jean Schrupf



Un livre à Onésime

**Demeurez en Christ
31 méditations
par Andrew Murray**

**Prix :
11 ;90 €**

